

du Trocadéro, les tours de St-Vincent-de-Paul, le dôme des Invalides, St-Sulpice, le Panthéon, la coupole du Val-de-Grâce, etc.

La grande allée centrale qui part de l'esplanade de la lanterne, mène à *Ville-d'Avray*, station du chemin de fer de Versailles (p. 240). L'allée par laquelle on est venu du château aboutit 5 min. plus loin à Sèvres. Si l'on veut aller directement à la manufacture de porcelaine, prendre le sentier qui descend à g.

Sèvres (cafés-restaur. : *C. de la Terrasse*, Grande-Rue, 27; *Estaminet Parisien*, plus loin, 61), petite ville de 6834 hab., sur la rive g. de la Seine et la route de Versailles (p. 241), est célèbre par sa *MANUFACTURE DE PORCELAINE, propriété de l'Etat depuis 1756. Elle est depuis 1876 dans de nouveaux bâtiments à l'angle S.-E. du parc de St-Cloud, près du pont.

Les ateliers sont visibles les lundi, jeudi et samedi, de midi à 4 h. en hiver et 5 h. en été, avec une permission du secrétariat des Beaux-Arts, rue de Valois, 3, à Paris. La visite est en somme peu intéressante, car on n'est pas admis dans les ateliers de peinture, de sculpture et d'émailage; on ne voit que ceux de tournage et de coulage, et les tours, où les porcelaines sont enfermées dans des manchons.

Mais il y a en outre à la manufacture une *exposition des produits de Sèvres* et un *musée céramique*, publics tous les jours de midi à 4 ou 5 h. L'entrée est au milieu de la façade du côté de la Seine (vestiaire obligatoire et gratuit).

L'*exposition des produits de Sèvres* occupe 4 salles, à dr. du vestibule. Ces produits sont à vendre et les prix y sont marqués. On admirera particulièrement les grands vases et les copies de tableaux; celle de la Ste Cécile de Raphaël, dans la 2^e salle (à dr.), vaut 50000 fr.

Le *musée céramique* remplit tout le 1^{er} étage du bâtiment principal. On entre dans un salon d'honneur, qui renferme les plus grands et les plus remarquables des vases de la manufacture et quatre tapisseries des Gobelins. De chaque côté sont deux longues galeries divisées en travées. La collection commence à dr. et fait le tour. Il y a partout des étiquettes. — Galerie de dr., 1^{re} travée: poteries antiques, du moyen âge et modernes, mates et lustrées, de tous les pays. 2^e travée, en revenant: poteries vernissées, grès-cérames et faïences émaillées depuis l'invention jusqu'à nos jours, également de tous les pays. — Galerie de g., 1^{re} travée, du même côté que la précédente: suite des faïences émaillées, porcelaines tendres naturelles et artificielles, porcelaines dures de Chine, de l'Inde et du Japon, etc. 2^e travée: porcelaines de Sèvres, de Saxe, etc. L'attention se portera encore particulièrement à la fin sur de magnifiques tableaux, d'une finesse incroyable.

L'anc. manufacture, plus loin à g., est transformée en école normale d'institutrices. En montant par la première rue à g. en deçà, on arrive en quelques minutes à *Bellevue* (stat., p. 241), dépendance de Meudon, qui doit son origine à un château de la Pompadour, maintenant à peu près détruit. Les nombreuses villas qui s'y sont élevées de nos jours y masquent trop souvent pour le promeneur la jolie vue des bords de la Seine. Elle est encore très belle à l'extrémité N.-E. de l'*avenue Mélanie*.

La rue de Bellevue, qui traverse près de là cette avenue, monte à la station du chemin de fer, à 25 min. de la Grande-Rue de Sèvres. De là part une magnifique avenue plantée de tilleuls, par où l'on monte en 12 min. au château de Meudon. De la stat. de Meudon, on s'y rend en tournant à dr. et traversant la voie.

Meudon (cafés-restaur. dans la rue des Princes, parallèle à la terrasse) est un bourg de 6080 hab., composé de plusieurs parties: Meudon proprement dit, adossé à la hauteur où est le château; la partie neuve, formée d'une quantité de jolies villas très bien situées, dans le voisinage de la station de Meudon; Bellevue, dont il a été question ci-dessus; Bas-Meudon (stat. des bateaux) et les Moulineaux, au bord de la Seine.

Meudon avait déjà un château du temps où Rabelais en était curé (1545-1553); il appartenait alors à la duchesse d'Etampes, maîtresse de François 1^{er}. Il changea ensuite plusieurs fois de propriétaire et fut acheté par Louis XIV, comme celui de St-Cloud. Il devint alors la résidence du Dauphin, qui l'embellit beaucoup et en construisit un second un peu plus loin. C'est ce dernier qui a été détruit dans la dernière guerre et qu'on a restauré depuis. Le premier, qui demandait trop de réparation, fut démoli en 1803. Le dernier des nombreux habitants du château de Meudon fut le prince Napoléon. Durant le siège de Paris, les Allemands établirent sur la terrasse une batterie de 24 pièces, dont les projectiles atteignaient le fort d'Issy et les remparts de la ville.

La **terrasse*, en deçà du château, au-dessus de Meudon, offre une vue célèbre dans la direction de Paris: le public y peut circuler librement. Le *château* est maintenant transformé en observatoire.

Le *bois de Meudon* présente des parties fort belles, mais la visite en devient fatigante, parce qu'on ne peut y arriver qu'en faisant le tour du parc du château. Son étang des Fonceaux est entouré de murs et en partie à sec. Près de celui de Villebon, plus au S., se trouve le café-restaur. dit l'Ermitage de Villebon. Mieux vaut, pour une promenade, gagner le *bois de Clamart*, qu'on aperçoit à dr. de l'autre côté de Meudon, avec l'hospice de Fleury (v. p. 241).

17. De Paris à Saint-Germain-en-Laye.

21 kil. *Chemin de fer de l'Ouest*; gare St-Lazare (p. 18); guichet et salle d'attente au milieu. Départs: de Paris au moins toutes les heures, de 7 h. 35 du matin à minuit 35; de St-Germain également toutes les heures, de 6 h. 55 à 9 h. 55, plus un dernier train à 11 h. Trajet en 35 à 50 min. Prix: 1 fr. 65 et 1 fr. 35.

Jusqu'à *Asnières*, v. p. 239. A g., la ligne de Versailles; puis, à dr., celles d'Enghien (p. 270) et de Pontoise (p. 272) par Argenteuil (p. 273). Plus loin, aussi à dr., la ligne de Rouen, du Havre et de Dieppe. — 12 kil. *Nanterre*, village où naquit, dit-on, en 422 *Ste Geneviève*, la patronne de Paris. Belle vue à g., où se voit surtout le Mont-Valérien (p. 240). — 14 kil. *Rueil*, ville de 8208 hab., dont dépend la *Malmaison*, château habité après son divorce par l'impératrice Joséphine, qui y mourut en 1814. Ce château n'a rien d'intéressant et le domaine a été morcelé depuis 1877.

Joséphine est enterrée dans l'église de Rueil, où ses enfants, Eugène de Beauharnais et la reine Hortense, mère de Napoléon III, lui ont fait ériger un monument avec une statue à genoux, par *Cartellier*. La reine Hortense (m. 1837) y est aussi inhumée, et elle a un monument du même genre, par *Bartolini*. L'église a un beau buffet d'orgue du xv^e s., sculpté par *Baccio d'Agnolo*; il a été acheté à Florence et donné par Napoléon III.

DE RUEIL À MARLY-LE-ROI: 9 kil., tramway à vapeur correspondant avec le chemin de fer, 1 fr. 05 et 65 c. 14 stations, dont nous mentionnons seulement les principales. — 1 kil. *Rueil-Ville*. — 2 kil. *La Malmaison*. — 3 kil. *La Jonchère*.

5 kil. *Bougival* (cafés-restaur. de Madrid, Pignon, etc.), jolie bourgade sur la rive g. de la Seine, très fréquentée par les amateurs de canotage. Son église, en partie du XIII^e s., a un beau clocher roman.

6 kil. *La Machine*, qui doit son nom à sa machine hydraulique, destinée à fournir de l'eau à Versailles. La machine primitive excita l'admiration générale, quoique ce ne fût qu'une conception de l'enfance de l'art. Elle est aujourd'hui remplacée par une digue en maçonnerie, 6 roues en fer et 12 corps de pompes aspirantes et foulantes, envoyant l'eau d'un seul jet à l'aqueduc, qui est à 154 m. au-dessus du niveau du fleuve et à une distance horizontale de 1236 m. La quantité d'eau fournie en 24 h. est de 25 000 m. cubes. On peut visiter l'établissement (poub.). Il y a en face une machine à vapeur qui ne sert plus.

7 kil. *Port-Marly*. On change ici de tramway et quitte les bords de la Seine pour monter au S., où l'on passe sous le viaduc de Marly (p. 259). — 9 kil. *Marly-le-Roi* (p. 259).

Le train franchit la Seine, divisée ici en deux bras par une île.

15 kil. *Chatou*. — 17 kil. *Le Vésinet*, charmant village construit en grande partie dans un ancien parc. Il y a un champ de courses (steep-chases), plus loin à dr. de la voie, à 15 ou 20 min. de la station. De l'autre côté de la voie se trouve un asile pour les femmes convalescentes.

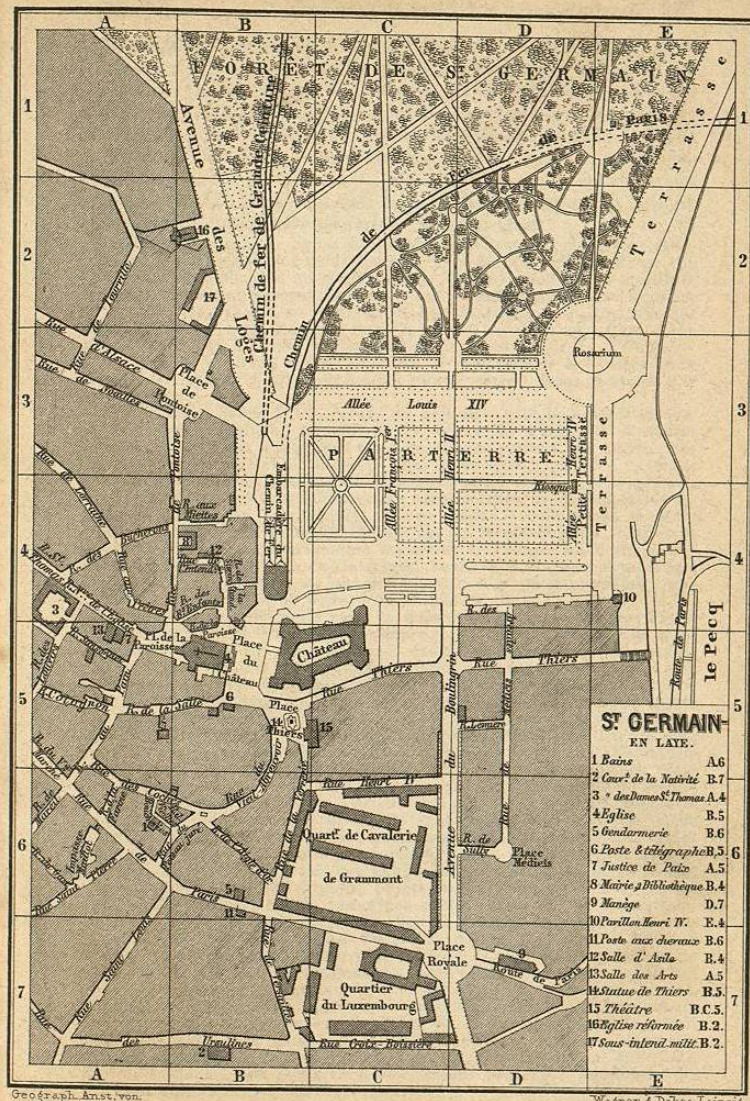
19 kil. *Le Pecq*. On retransverse la Seine, et l'on gravit une rampe assez considérable, avec un viaduc et deux tunnels.

22 kil. *St-Germain-en-Laye*. — HÔTELS-RESTAUR.: *du Pavillon Henri IV* et *de la Terrasse*, au commencement de la terrasse (v. ci-dessous; pl. 10); *du Prince de Galles*, à dr. de l'église; *de l'Ange-Gardien*, rue de Paris, 74 (table d'hôte: déj., 2 fr. 50; din., 3 fr.). — CAFÉS-RESTAUR.: *Crenier*, à côté de la gare; *Pavillon Louis XIV* (table d'hôte), place de Pontoise (pl. A B 3), avec jardin, fermé en hiver. — VOITURES: pour la forêt, à 1 ou 2 chev., 2 fr. 50 l'heure dans la semaine, 3 fr. les dim. et fêtes.

St-Germain est une ville très calme de 15 790 hab., dans une situation admirable, qui l'a fait choisir pour résidence par les rois de France dès le XII^e s.

Le château est à g. au sortir de la gare. On le nommait autrefois le *Vieux Château*, par opposition à un autre moins ancien, le *Château Neuf*, dont il ne reste plus guère que le pavillon Henri IV (pl. 10). Dès les premiers temps du moyen âge, les rois de France ont eu ici un château fort commandant le cours de la Seine. C'est St Louis qui a construit la jolie chapelle goth. encore existante. Le château même fut à peu près détruit dans les guerres avec l'Angleterre. Charles V le reconstruisit, mais cependant l'édifice actuel ne date que du temps de François I^{er}, qui y célébra ses noces avec Claude de France, fille de Louis XII. Henri II bâtit à son tour le *Château Neuf*, qui devint la résidence favorite des rois de France jusqu'à Louis XIV, qu'il vit naître en 1638. Le *Château Neuf* fut en grande partie démoli en 1776. Napoléon I^{er} établit dans le *Vieux Château* une école d'officiers de cavalerie, et l'on en fit plus tard une caserne, puis un pénitencier militaire. Mais on a entrepris de nos jours de le restaurer complètement, sur les anciens plans de Ducerceau.

Le *MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES que renferme ce château est une collection considérable d'objets de toute nature (beaucoup



de moulages), destinée à montrer les progrès de la civilisation dans la Gaule, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque des Carolingiens. Il est très bien classé, et des étiquettes y mettent ces antiquités à la portée de toutes les intelligences. Entrée publique, le dimanche, de 10 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., les mardi et jeudi, de 11 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. en hiver et 5 h. en été. Les étrangers peuvent aussi le visiter les autres jours, sauf le lundi, avec une autorisation. — On remarque déjà à g. dans le fossé, qui doit faire partie du musée, un dolmen découvert à Conflans-Ste-Honorine (Seine-et-Oise).

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Salles R et S, à g. de l'entrée principale: moulages de bas-reliefs et des médaillons de l'arc de Constantin à Rome (ils ont appartenu d'abord à un monument de Trajan); modèles de machines de guerre romaines, pirogues antiques, etc. — Salles A, B, C et D, à dr. de l'entrée: moulages des bas-reliefs de l'arc d'Orange et du tombeau des Jules, à St-Remy, près d'Arles. Dans la salle B aussi un médaillon d'une mosaïque trouvée à Autun en 1890, Bellérophon vainqueur de la Chimère. Il y a encore ici deux salles à ouvrir. — On revient à l'entrée pour monter par un bel escalier en brique et en pierre. Nous passons d'abord l'entresol.

1^{ER} ÉTAGE. Salles I-III, à dr. en arrivant, époque antéhistorique. *Salle I*: silex travaillés, associés à des ossements d'animaux d'espèces éteintes et d'espèces émigrées. On remarquera surtout, au milieu, des moulages de têtes de rhinocéros, de tigre et de grand ours des cavernes (rhinoceros tichorinus, felis spelæa, ursus spelæus), d'urus (bos primigenius), de grand cerf (megaceros hibernicus); une défense et des molaires de mammoth (elephas primigenius), etc. — *Salle II*: dolmens et menhirs exécutés au 20^e de la grandeur réelle; âge de la pierre polie, pierres et os travaillés; tableau représentant les allées de Carnac, en Bretagne. — *Salle III*: tumulus-dolmen de Gav'rinis, aussi en Bretagne, et moulages des dessins énigmatiques de ce monument. A g. de la cheminée, une collection remarquable de pointes de flèches en silex.

A la suite de cette salle vient la *galerie de Mars* ou salle des Fêtes, qui occupe toute la hauteur du premier et du second étage. Elle n'est pas encore restaurée. On y a déposé des objets qui doivent être placés plus tard dans d'autres salles, et l'installation n'en est par conséquent que provisoire. Nous mentionnerons surtout une riche collection de céramique gallo-romaine, des armures et des armes de diverses provenances, quantité d'objets en fer et en bronze, etc., même des objets de pays étrangers, destinés à une galerie d'antiquités comparées. Vers le milieu du côté gauche, un tombeau antérieur à la fondation de Rome, trouvé en Italie en 1873.

II^E ÉTAGE. — Revenus à la salle III, nous montons par un petit escalier à côté de la galerie de Mars, et nous commençons la visite du second étage à l'extrémité du côté de l'église. — A g., dans la tourelle, une salle non numérotée, dite le trésor. Elle renferme surtout une très riche collection de monnaies gauloises, gallo-romaines et mérovingiennes, des bijoux, des vases, etc. Entre les fenêtres, des ex-voto en argent trouvés à Vichy. — *Salle IV*: époque des habitations lacustres, âge de la pierre, silex polis, os travaillés et polis, objets en bois, vases. A la 2^e fenêtre à dr.: pain, graines, fruits, tissus des stations lacustres du lac de Constance. — *Salle V*: objets divers de l'âge de bronze, en particulier, dans la vitrine du milieu, un millier de pièces diverses trouvées à Larnaud (Jura), dans un magasin souterrain. — *Salle VI*: antiquités gauloises de toute espèce, des temps préhistoriques jusqu'à l'âge de bronze, depuis des objets de parure jusqu'aux objets les plus vulgaires, en fer, en bronze, et même en or (fac-simile), provenant surtout de cimetières. Puis encore de grands vases en bronze, etc. — *Salle VII*, de l'autre côté de l'escalier, suite des antiquités gauloises: bracelets, fibules, torques, ceintures, anneaux et vases en bronze; armes et couteaux en fer, etc. — *Salle VIII*, rien de saillant. Les salles IX à XII ne sont pas encore ouvertes. La IX^e doit renfermer des tombeaux gaulois.

1^{er} ÉTAGE (suite). — *Salle XIII*: guerre des Gaules. A g., un soldat romain armé du pilum; au milieu, un grand plan relief d'Alise (Alésia) et du siège de cette ville par César; puis divers modèles des travaux de siège, des objets trouvés dans les fouilles d'Alise, surtout, dans la vitrine derrière le plan, un magnifique vase en argent. — *Salle XIV*: céramique blanche. — *Salle XV*, suite de la céramique: riche collection de verres, vases, statuettes, fibules et autres objets en bronze. Il reste aussi plusieurs salles à ouvrir de ce côté (XVI, XXVI et XXVII).

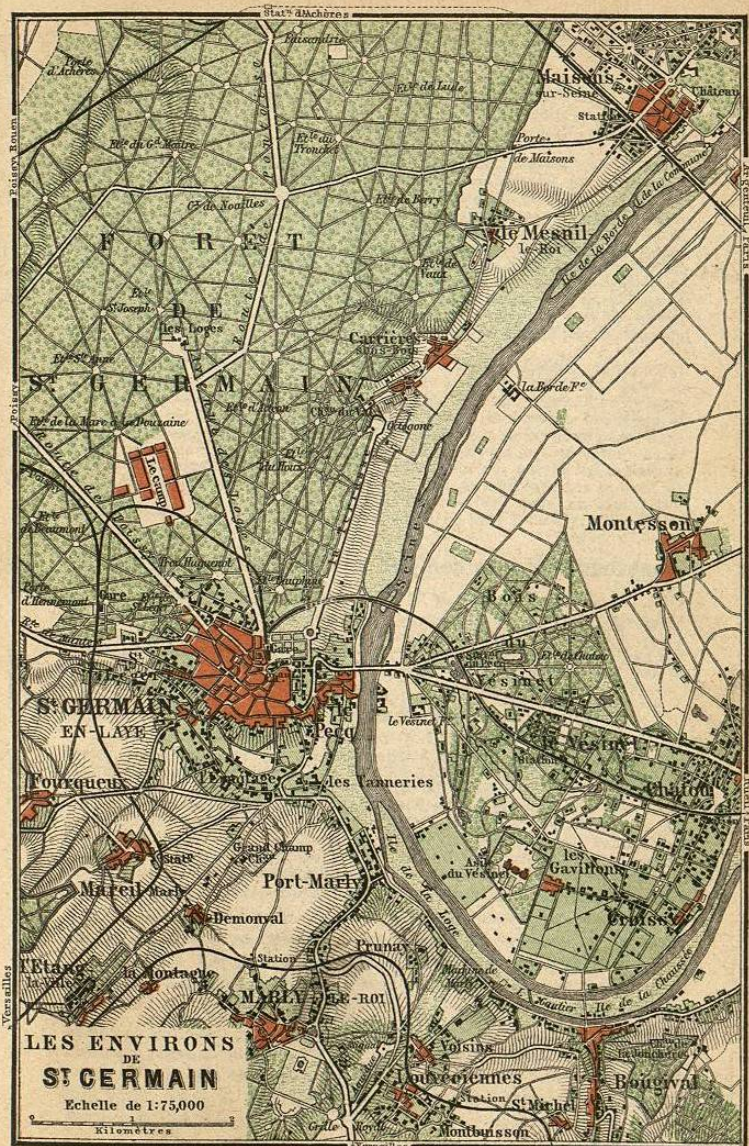
ENTRESOL. — Les salles commencent à l'extrémité du côté de l'église. *Salle XVII*: bornes milliaires et inscriptions géographiques de la Gaule. — *Salle XVIII*: inscriptions celtiques et romaines, cippes, etc. — *Salle XIX*: mythologie gauloise; autels, plusieurs originaux dans le couloir du fond. — *Salles XX et XXI*, de l'autre côté de l'escalier: sculptures relatives aux légions romaines en Gaule. Aux piliers et dans le couloir, des pierres tombales, des urnes funéraires, un tombeau. — *Salle XXII*: inscriptions. — *Salle XXIII*: Sculptures relatives aux costumes et aux arts et métiers dans la Gaule. — Les autres salles (XXIV et XXV) seront ouvertes plus tard.

L'église de St-Germain, vis-à-vis du château, n'a rien de bien curieux. Elle renferme, à dr. de l'entrée, un petit monument érigé à Jacques II Stuart, qui habita St-Germain et y mourut en 1702.

A dr. de la façade du château, une statue de Thiers, en bronze, par Mercier. Thiers est mort à St-Germain, le 3 sept. 1877.

Ce qui donne un grand charme à St-Germain, c'est sa terrasse et sa forêt. La ^{ter}TERRASSE, longue de 2400 m., s'étend à une grande hauteur au-dessus de la Seine, sur le versant oriental de la colline et le long de la forêt. Elle commande une vue superbe sur les rives sinieuses du fleuve et la vaste plaine si animée qu'il baigne. Le second plan ressemble à un immense parc rempli de maisons de campagne. Le village le plus rapproché est le Pecq; ensuite celui du Vésinet; plus loin encore, à l'horizon, Montmartre; sur la dr., le Mont-Valérien, qui cache le reste de Paris; à dr., sur la hauteur, l'aqueduc de Marly (p. 259); à g., au-dessus du coin du parc du Vésinet, le clocher et la cathédrale de St-Denis, à peine perceptibles; plus près sur les coteaux, Montmorency, etc.

La forêt occupe presque toute entière une sorte de presqu'île formée par un des méandres de la Seine, et mesure env. 10 kil. du S.-O. au N.-E. sur 4 à 7 du S.-E. au N.-O., soit près de 4400 hect. de superficie. Elle se distingue en outre par sa beauté, le soin avec lequel elle est entretenue et ses promenades admirablement ombragées. En suivant l'avenue principale, on y rencontre, à 3 kil., une maison de campagne appelée *les Loges*, construite par ordre d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, et transformée en maison d'éducation pour les filles de membres de la Légion d'honneur (v. p. 269): elle est fermée au public. Près de cette maison a lieu la joyeuse *fête des Loges*, qui commence le dimanche après le 30 août et dure trois jours. La partie la plus fréquentée de la forêt est en deçà des Loges, à dr. de la route qui y conduit. La route de Pontoise, du même côté, conduit en 1 h. à la station d'Achères (v. ci-dessous), et elle croise à mi-chemin celle de Poissy à Maisons, qui mène en $\frac{3}{4}$ d'h. à ce village, situé à dr. (v. ci-dessous). Belle vue à la sortie de la forêt.



Grave et imprimé par

St Cloud

Wagner & Debes, Leipzig

De St-Germain à *Versailles*, par la Grande-Ceinture, v. p. 257.
 DE ST-GERMAIN A MAISONS-SUR-SEINE (Argenteuil): 17 kil. par la Grande-Ceinture, $\frac{3}{4}$ d'h.; 2 fr. 05, 1 fr. 55, 1 fr. 15. Cette partie de la nouvelle ligne fait un immense circuit dans la forêt. — 4 kil. *St-Germain-Grande-Ceinture* (p. 257).

8 kil. *Poissy (hôt. de Rouen)*, ville de 5600 hab., sur la rive g. de la Seine et la ligne de Paris à Rouen (v. le *Nord de la France*, par Bædeker). La Grande-Ceinture a sa gare spéciale, au-dessus de la ville, à l'opposé de celle de l'autre ligne. C'est près de cette dernière que se trouve l'église, beau monument du style de transition (xii^e s.), avec une tour à l'extrémité O. de la nef et une autre sur la croisée. Poissy a vu naître St Louis et est connu par le colloque de 1561, entre les catholiques et les protestants, qui n'aboutit qu'à une profession de foi ambiguë condamnée par la Sorbonne.

13 kil. *Achères*, stat. à $\frac{1}{2}$ h. du village de ce nom, près du *champ de courses* dit de St-Germain, Ligne de Dieppe par Pontoise (p. 272) et Gisors, v. le *Nord de la France*, par Bædeker. On suit d'ici la ligne de l'Ouest jusqu'après la Seine.

17 kil. *Maisons-sur-Seine*, dit auparavant *Maisons-Laffitte*, village qui a un magnifique *château* construit au xvii^e s. par Fr. Mansart, pour le surintendant des finances René de Longueil. Il était digne d'un prince, avec son vaste parc aux arbres séculaires, mais il a perdu beaucoup et il est fort négligé depuis que le banquier Laffitte a morcelé ce parc, dans lequel on a élevé quantité de belles villas. Maisons est un séjour agréable et aux promenades charmantes, préféré surtout par la haute finance de Paris. Il y a un *champ de courses* au delà du château, sur le bord de la Seine. En face, sur la rive dr., est *Sartrouville*, dans un site pittoresque. — La ligne de Grande-Ceinture tourne plus loin à g. vers *Argenteuil* (10 kil.; p. 273).

18. De Paris à St-Denis, à Enghien et à Montmorency, avec retour par Argenteuil et la gare St-Lazare.

Les trains desservant ces localités sont ceux de la ligne circulaire entre la gare du Nord et la gare St-Lazare (29 kil.). Il s'entend qu'on peut partir indifféremment de l'une ou de l'autre de ces gares. Il se délivre des billets directs à prix très réduits, mais ils ne donnent pas le droit de s'arrêter en route.

I. De Paris à St-Denis.

7 kil. par le *chemin de fer du Nord* (p. 17). Départs de Paris au moins toutes les heures, de 6 h. 55 du matin à 9 h. 55 du soir; de St-Denis également toutes les heures, de 8 h. 7 à 11 h. 7. Trajet en 10 à 15 min. Prix: 85, 65 et 40 c.; aller et retour, 1 fr. 30, 85 et 70 c.

Deux *tramways* conduisent aussi à St-Denis, l'un de la rue Taitbout, à l'extrémité inférieure de la rue de la Fayette (pl. B. 21; II), l'autre du boul. Haussmann (rue de Rome; pl. B. 18; II); ils sont très commodes, parce qu'ils correspondent avec les omnibus de Paris, mais les routes qu'ils suivent sont dénuées d'intérêt et la première même désagréable.

2 kil. *La Chapelle-Nord-Ceinture*, stat. pour la correspondance avec le chemin de fer de ceinture (v. l'appendice). Un peu au delà des fortifications se détache à dr. la ligne de Soissons (v. le *Nord de la France*, par Bædeker). — 4 kil. *La Plaine-Voyageurs*.

7 kil. *St-Denis*. — *Hôtel du Grand-Cerf*, place aux Gueldres, au S., près de la rue de Paris. — *Café-restaur. de la Marine*, à la gare, près du pont. — *Grande-Brasserie de l'Industrie*, rue du Chemin-de-Fer, 21. — *Tramways de Paris*: du boul. Haussmann, place aux Gueldres; de la rue Taitbout, place de la Caserne, au N. de la rue de Paris.

St-Denis est une ville de 43 395 hab. et un centre industriel très actif, dont la principale curiosité est la cathédrale, avec ses tombeaux des rois de France.